

tous ensemble ils fréquentaient le temple " (Act., II, 42-46).
 " Puisqu'il n'y a qu'un seul pain dans nos mystères, disait saint Paul, nous formons un seul corps, tout en étant plusieurs, car nous participons tous à un même pain. " (I Cor., X, 17).

Dès la plus haute antiquité, les offrandes eucharistiques, en effet, ont été considérées comme le symbole de l'union étroite qui devait régner entre tous les fidèles. Le vin ne provenait-il pas de plusieurs grains de raisins mêlés et pressés ensemble? Quant au pain liturgique, une formule rituelle remontant aux temps apostoliques en exprime ainsi le symbolisme : " Comme les éléments du pain, épars sur les montagnes, se sont réunis en un seul tout, de même, oh ! notre Père, puisse ton Eglise se rassembler des extrémités de la terre dans ton royaume ! "

Cette unité dans la prière était une réalité constamment vécue et pratiquée. Ecoutez le témoignage de deux Pères qui touchent de très près à l'âge apostolique. Saint Ignace disait aux fidèles : " Il n'y a de bon que ce que vous faites en commun : une même prière, une même supplication, un seul et même esprit, une même espérance... Accourez donc tous vous réunir dans le même temple de Dieu et au pied du même autel. " Saint Justin décrit ainsi une assemblée liturgique, au début du IIe siècle : " Les prières que nous faisons tous ensemble étant achevées, nous nous saluons avec un baiser de paix. Puis, celui qui préside reçoit des mains de ses frères dans la foi le pain et le calice où est le vin mêlé d'eau. Il présente l'offrande au Père commun de tous, au nom du Fils et du Saint-Esprit. Il emploie beaucoup de temps à la célébration de l'Eucharistie, c'est-à-dire à l'action de grâces que nous rendons à Dieu. Les prières terminées, tout le peuple fidèle, qui est présent, s'écrie d'une commune voix : Amen, pour témoigner avec ses acclamations et ses vœux la part qu'il prend aux saints mystères, car Amen, en hébreu, signifie " Il en est ainsi. "

Oh ! reve
 " Et puis (François de tion aux of particulières préférée à ta Notre Saint-désir de voir feste surtout mystères sac l'Eglise ".

Que d'heu plupart de n aux saints m ment aux soin rôle que notr sa grande pri

Entrez dans sentez-vous da semblée, dont me les coeurs s à Dieu ? Avez fait fléchir tou mot, voyez-vous on assiste beau tères ! Trop sou

tions pieuses. chants plus ou breuse ; mais la paraît bien mod

Il y a là une l tera sans doute à ger, à un peu d'